

L'Échange, Revue Linnéenne

Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

Nanophyes (Corimalia) brunneonotatus n. sp. Robustus, rufescens aut brunneus, rostro, antennis, pedibus abdomineque testaceis, oculis pectoreque nigris, dense pubescens, elytris in disco et ante medium irregulariter brunneo aut fusco fasciatis.

Robuste, roux ou brunâtre, rostre, antennes, pattes et abdomen testacés, yeux et poitrine noirs, densément pubescent, la pubescence grise, moins serrée par place, notamment sur le disque des élytres, ces organes ayant, assez loin de leur base, une fascie très sinuée, brune, parfois un peu noirâtre, bordant une grande macule basale pubescente. Rostre long; front convexe; antennes grêles, à funicule de 5 articles et massue à articles presque soudés; prothorax court, nettement rétréci en avant, densément pubescent de gris, parfois avec de vagues macules brunâtres; élytres plus larges que le prothorax, un peu rétrécis en arrière, étranglés et impressionnés vers l'extrémité, séparément subarrondis au sommet; pattes fortes, longues, à cuisses épaisses et multidentées, crochets des tarses libres. Long. 3,5-3,8 mill. Mésopotamie: bords de l'Euphrate, sur *Tamarix* (frère Augustalis in coll. Pic).

Voisin de *N. languidus* Bohm., très distinct par la présence, sur les élytres, d'une sorte de fascie très sinuée, à contours irréguliers, brune ou d'un brun obscur.

Chærocephalus curtipennis n. sp. Brevis et latus, subnitidus, griseo pubescens, niger aut nigro-piceus, elytris pro parte rufescentibus, antennis tarsisque testaceis; capitè inter oculos mediocre impresso, rostro late sulcato, femoribus anticis non dentatis.

Court et large, à peine brillant, assez densément revêtu d'une pubescence grise, longue, élytres ornés, en outre, de quelques soies noires mi-soulevées, noir ou noir de poix par places avec les élytres à lignes discales rousses, maculés postérieurement sur la suture et au sommet de roux, antennes et tarses testacés. Tête irrégulièrement ponctuée, sillonnée sur le vertex et marquée d'une faible impression entre les yeux, ceux-ci peu saillants; rostre largement sillonné sur le milieu et faiblement bicaréné; antennes testacées, à articles médians du funicule subglobuleux, funicule long, en partie noir; prothorax très court et large, subgibbeux latéralement, à ponctuation assez fine et dense au milieu, entremêlée d'impressions et de rides sur les côtés; élytres courts, subglobuleux, à épaules effacées, brusquement rétrécis au sommet, marqués de faibles stries ponctuées de points plus ou moins gros, intervalles en partie surélevés; pattes robustes, cuisses non dentées, foncées avec les tarses testacés. Long. 6,5 mill. Algérie: dunes de Philippeville (Lamey in coll. Pic).

Cette espèce, par sa forme élytrale, se rapproche de *C. Cloueti* Desbr., elle en diffère, à première vue, par son revêtement et la structure de sa tête.

Chærocephalus impressifrons var. nov. depressifrons. Nitidus, mediocre griseo pubescens, niger aut, pro parte, nigro piceus, antennis onguiculisque testaceis; frons depressus, non excavatus, plus minusve rufescens. Algérie : Monts Ouarsenis (de Vauloger in coll. Pic).

Diffère de *C. impressifrons* Desbr. au moins par le front non distinctement excavé, mais simplement déprimé et, sans doute aussi, par les élytres moins rétrécis à la base.

Xylosteus illyricus var. nov. Merkli. ♀ Elongatus, postice modice dilatatus, mediocre pubescens, rufus, fere opacus, elytris nitidis, brunnescentibus, ad medium et lateraliter luteo bimaculatis.

Allongé, un peu élargi postérieurement, finement et médiocrement pubescent de jaune, presque mat sur l'avant-corps, élytres brillants, très éparsément et peu distinctement pubescents, roux, élytres rembrunis et ornés chacun, sur leur milieu et sur les côtés, de deux macules allongées jaunes, un peu obliques. Tête large, à tempes marquées, sillonnée sur le milieu; antennes atteignant le milieu des élytres, 3^e article long, plus grand que 4^e; prothorax plus long que large, impressionné et caréné longitudinalement sur le disque, à forts tubercules latéraux; élytres un peu plus larges que le prothorax, longs, subarrondis séparément au sommet, à ponctuation médiocre et irrégulière avec des traces de plis transversaux; pattes relativement grêles. Long. 16 mill. Rhilo Dagh. 1898 (Merkl. in coll. Pic).

Très distinct de *X. spinolæ* Friv. ♀ par la forme plus allongée du corps, les 2 macules claires des élytres, le prothorax caréné au milieu.

Je ne connais pas le *X. illyricus* Kr. ♂ en nature, mais, d'après sa figure (*Berliner Ent. Zeit.* 1870, t. III, f. 6a), à cause de sa forme allongée et des 2 macules longues claires des élytres, je crois devoir lui attribuer la présente ♀, non encore publiée, qui semble offrir une coloration générale plus claire que le ♂ décrit *illyricus* Kr. La synonymie actuellement publiée des *Xylosteus* Friv. et *Leptorrhadium* Kr. est à modifier.

Cortodera syriaca v. nov. aureopubens. Niger, capite antice, antennis ad basin, femoribus, tibiis anticis elytrisque testaceis, capite thoraceque sat dense elytrisque sparse aureo pubescentibus. Long. 9 mill. Monts Liban, Jounich. Reçu de Le Moutl.

Cette variété, distincte par la pubescence jaune doré et non grise du dessus du corps, et d'une forme relativement courte et large, la tête est large, le prothorax robuste, densément ponctué, marqué d'un profond sillon médian à fond lisse, les élytres sont à peine rétrécis à l'extrémité.

Purpuricenus petasifer v. Rosti Pic. Dans le cas où certains collègues jugeraient insuffisant le signalement descriptif de *P. petasifer v. Rosti* Pic (*l'Echange*, n° 341, p. 135), je viens préciser ici, en le détaillant, son système de coloration. Le prothorax rouge est orné de 5 macules noires disposées comme chez *P. petasifer* Fairm. et les élytres, également rouges, n'ont qu'une grande macule noire postmédiane commune, celle-ci copiant de forme celle de *P. dalmatinus* Sturm. Le *P. petasifer* Fairm. typique offre, en plus de la macule suturale commune, et, sur chaque élytre, une macule noire, presque carrée, placée près des épaules.

Prasocuris distincta Luc. v. nov. subapicalis. Pedibus pro parte obscuris, elytris ad apicem et lateraliter rufo notatis. Tunisie (coll. Pic).

Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la variété *marginicollis* Suffr.,

elle est caractérisée par ses pattes en partie foncées et ses élytres marqués de roux sur les côtés vers l'extrémité.

Prasocuris distincta Luc. **v. nov. notaticollis**. Thorace testaceo, in disco late et lateraliter breve nigro-metallico notatis. Sicile (coll. Pic).

Cette variété se rapproche de la précédente par ses pattes en partie foncées, mais se distingue facilement par le prothorax orné, en plus d'une bande médiane foncée, de chaque côté, d'une petite macule métallique ; les élytres n'ont pas de bordure claire, mais les épipleures simplement teintés de roux.

Stylosomus pubescens n. sp. Satis latus, ♀ postice modice dilatatus, subnitidus, sat dense aut distincte griseo pubescens, testaceus, oculis, pectore pro parte, antennis ad apicem tarsisque nigris, elytris testaceis, ad basin et post medium brunneo maculatis, maculis anticis aliquot fere indistinctis.

Assez large, ♀ un peu élargie postérieurement, peu brillant, revêtu d'une pubescence grise très distincte et assez dense sur une partie du corps, notamment sur la tête et le prothorax, testacé avec les yeux, l'extrémité des antennes au moins, le milieu de la poitrine, les tarse et parfois le sommet des tibias noirs ; élytres testacés, ornés, sur la base, de petites macules brunes, parfois peu distinctes et, vers le milieu, d'une courte fascie discale un peu arquée, également brune. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, transversal, ruguleusement ponctué ; élytres à stries fines, ponctuées de points modérément gros, interstries étroits. Long. 2-2,8 mill. Mésopotamie : bords de l'Euphrate, sur *Tamarix* (frère Augustalis in coll. Pic).

Par la pubescence très distincte sur son avant-corps, cette espèce est facile à reconnaître ; elle peut se placer près de *S. niloticus* Sufr.

Stylosomus subelongatus n. sp. Satis elongatus, subparallelus, nitidus, sparse griseo pubescens, testaceus, capite postice, antennis apice, pectore tarsisque pro parte nigris, elytris ad suturam nigro notatis.

Assez allongé, presque parallèle, brillant, orné d'une pubescence grise espacée, testacé avec la partie postérieure de la tête, les antennes moins la base, la poitrine et partie des tarse noires, élytres testacés, marqués, sur la suture, d'une bande noire étroite et n'atteignant pas le sommet. Tête avec un faible sillon occipital ; prothorax peu plus étroit que les élytres, ruguleusement ponctué ; élytres à stries fortement ponctués, interstries étroits et en partie surélevés. Long. 2,5 mill. Syrie : Damas (coll. Pic).

Voisin de *S. tamaricis* H. Sch. et paraissant en différer par la forme un peu plus allongée et par les interstries étroits.

Je rapporte provisoirement à cette espèce, comme variété, sous le nom de **v. sidonius**, deux exemplaires reçus du frère Florian, et originaires de Sidon (Syrie), qui offrent le dessus du corps noir, une large bande noire suturale et le prothorax maculé de foncé sur le disque.

Stylosomus nigrifrons Pic. A été décrit dubitativement comme variété de *S. macer* Weise, mais peut être considéré comme espèce propre, distincte, à première vue, par la coloration testacée de son prothorax. Le *St. nigrifrons* Fleischer, décrit peu après, est synonyme de *S. nigrifrons* Pic. Le récent *Coleopterorum Catalogus* (pars. 53), dû à Clavareau, doit être corrigé en ce sens et une des deux annotations (se rapportant à

un unique insecte) notées sur ce catalogue pour le *nigrifrons* Fleischer (l. c., p. 87) doit être supprimée.

Autre observation pour le même ouvrage : *Stylosomus externemaculatus* Pic n'est pas une espèce propre, mais une simple variété de *X-signum* Pic (1), et les deux sont originaires de Palestine, non d'Algérie.

(A suivre.)

M. PIC.

La « Cicindela panormitana » Ragusa et sa prochaine disparition

Depuis longtemps tous les catalogues de Coléoptères européens signalent la Sicile comme patrie de la *Cicindela aphrodisia* Baudi.

C'est une erreur très grossière !

Dernièrement, M. G. Grandi (1), qui a fait une étude comparative des formes italiennes de la *C. lunulata* Fab. et *aulica* Dej., a réuni (à tort) la *C. aphrodisia* Baudi à la *C. luctuosa* Ragusa, et croyait aussi à l'existence de cette espèce.

Cependant M. Ragusa a protesté (2) contre cette réunion, en faisant observer l'extrême différence existant entre les *C. aulica* Dej., *aphrodisia* Baudi et la *Cicindela* sicilienne, principalement sur la longueur des tarses postérieurs, la coloration des élytres (rouge mat), etc., etc., et en conséquence il proposa pour la Cicindele de Sicile le nom de *panormitana* Rag., en priant M. Grandi de revenir sur ses conclusions.

M. Grandi, dans un travail postérieur (3), a examiné la question soulevée par M. Ragusa, et après des observations minutieuses faites sur plusieurs individus de *Cicindela panormitana* Rag., a conclu que cette jolie forme est une sous-espèce de la *Cicindela aphrodisia* Baudi, bien tranchée et très intéressante.

Nous partageons l'opinion de M. Grandi, contrairement à celle de M. Horn (4), qui jugeait cette forme comme une variété locale de la *C. aphrodisia* Baudi, principalement par la sculpture des élytres, la longueur des tarses postérieurs, la coloration de laque mat, etc., etc.

Comme l'a déjà fait observer M. Ragusa, cette jolie bestiole ne se rencontre que dans un coin de la plage de Mondello, près Palerme.

(1) Je dois dire que j'ai relevé dans ce catalogue, bien qu'ayant seulement donné un simple coup d'œil rapide, un certain nombre d'erreurs ou d'omissions, celles, entre autres, des var. *nigrisura* Gozis et *Ferrantei* Pic (*Stylosomus*), *Gynandrophthalma Berchmansii* Reitt. (espèce non valable); en outre j'ai remarqué quelques synonymies fantaisistes, par exemple celles données pour *Lachnea (Barathraea)*, *cerealis* Ol., *Antipa (Titubæa) Lefebrei* = *Perrisi* Desbr. (c'est une grave erreur, j'ai vu le type de *Perrisi* Desbr., l'espèce *Lefebrei* Pic est très différente), etc.

(1) M. G. GRANDI, *Sulle Cicindele « lunulata »* Fab. et *aulica* Dej., etc. *Riv. Col. Ital.*, anno IV, n° 4.

(2) M. C. RAGUSA, *Il Naturalish Siciliano*, anno XVIII, p. 247-249.

(3) M. G. GRANDI, *Complemento al unio studie sulle Cicindele*. *Riv. Col. It.*, anno IV, n° 8, 9, 10, 11.

(4) D^r W. HORN, *Bestim. Tab. XXIII. Monogr. der palæarc. Cicindelen*, Berlin, 1911.